

SPÉCIAL 9 AV

Entrée de chabbat: 21h30 Sortie de chabbat : 22h49 (Horaire de Paris). Bné brak : Entrée: 19h27 Sortie de chabbat: 20h29
Renseignement : 053 472 44 64 (ou pour recevoir)
Pour la Réfoua chéléma de Elie ben Sim'ha mah'a haCohen

נפש יהודי

Nefesh Yehudi

La feuille de l'étudiant

SPÉCIAL 9 AV : SOTER AL MÉNATE LIVNOT- DÉTRUIRE POUR MIEUX RECONSTRUIRE

Q1°) Le Ramh'al demande une question pertinente : Pourquoi punir les fauteurs de l'époque par l'exil ? Pourquoi punir les pécheurs par la destruction du Beth Hamikdache ? Si ce que l'on reproche aux Juifs de l'époque du Beth Hamikdache ce sont leurs avérote, ou des manquements spirituels : les priver de la source de la Spiritualité : le Beth Hamikdache, (comme il est écrit Ki miTzion tétsé Torah) est-ce là la solution ? Il est certain que la galoute (exil) a provoqué une immense chute spirituelle. Ainsi, certes, nous devons accepter tous les décrets d'Hachem avec amour et Simh'a (Traité Brakhot) mais nous ne sommes pas dispensés de comprendre pourquoi Hachem a-t-il puni les fautes spirituelles, non pas par une punition matérielle seulement, mais par une punition spirituelle essentiellement.

Cette question, ce n'est pas celle du Ramh'al seulement, c'est aussi la question des Sages d'Athènes dans la Guemara Békhorote (p.8b). Là-bas, les Sages d'Athènes ont demandé à Rabbi Yechooua Ben H'anania toutes sortes de devinettes, et énigmes et s'il ne savait pas répondre, il serait tué sur le coup.

Parmi toutes les devinettes, ils ont demandé : si quelqu'un essaie de conserver une viande et que son conservateur pourrit, qu'est-ce qu'il devra alors rajouter pour la conserver ? Pour reprendre les mots de la Guemara : « lorsque le sel pourrit (le sel était le conservateur de l'époque) que peut-on faire pour conserver ? Rabbi Yechooua Ben H'anania a dit : "apportez donc un placenta de mule et cela fera l'affaire !" Les Sages d'Athènes ont demandé : Est-ce que le placenta de mule existe ? (la mule est stérile et elle n'aura jamais de placenta !). Rabbi Yechooua Ben H'anania a répondu : est-ce que le sel pourrit ? Le sel ne pourrit pas, il conserve seulement.

L'explication de cette énigme est la suivante : le sel représente les souffrances, brit méla'h, comme le rapporte Rachi ; de même que le sel attendrit la viande et la conserve, de même les souffrances attendrissent le Klal Israël et permettent sa conservation. Mais voici que, parfois, les souffrances qu'Hachem envoie entraînent une chute spirituelle encore plus grande comme c'est le cas de l'Exil et de la destruction du Beth Hamikdache qui a provoqué encore plus d'idolâtrie une fois expulsés chez les autres peuples, et encore plus de manque de connaissances de Torah et de pratique. Comme il est marqué : saréa alkhou bagoyim ein Torah (Eikha).

Ainsi, c'est comme si le sel lui-même avait pourri et l'effet de cet exil peut être remis en question ; alors comment allez-vous vous en sortir ont demandé les Sages d'Athènes ? Rav Yechooua a dit de même : amenez-moi un placenta de mule ! Ce n'est pas possible ont répondu les Sages d'Athènes ! Eh bien voilà, ce n'est pas possible que l'Exil ne soit pas positif ; ce n'est pas possible que la destruction du Beth Hamikdache ne soit pas pour le Klal Israël une solution, de même que le sel ne pourrit pas. Il faudra juste comprendre comment la chose nous est-elle positive, comme le demande le Ramh'al.

Q2°) La Guemara dans Yoma (9b) enseigne que le Beth Hamikdache Richone a été détruit à cause de trois fautes qu'il y avait : Avoda zara, guilouye arayote, et chefikhoute Damim (l'idolâtrie, la débauche, le meurtre) alors que le second Beth Hamikdache a été détruit à cause de la sinate h'inam (haine entre juif) ! La Guemara ajoute : les premières générations avaient des fautes claires alors leur exil a été clair ! La seconde génération qui cache sa faute dans son cœur et dont la faute n'est pas claire (sinat h'inam) aura un exil dont la durée ne sera pas claire !

Nous avons donc l'impression que les fautes de l'époque du Premier Beth Hamikdache étaient très claires et limitées. Pourtant, la Guemara dans Nédarim (81) a l'air de dire autrement : Rav Yehouda a dit au nom de Rav : que signifie le verset "qui est assez intelligent pour comprendre cela" ... La question a été posée aux Sages, aux Prophètes, et personne n'a su y

répondre. "Pourquoi Hachem a-t-il détruit Sa terre et exilé Son Peuple ?" Jusqu'à ce qu'Hachem a Lui-même répondu : al ozvam Torati, ils ont abandonné Ma Torah. Rav Yehouda a expliqué au nom de Rav : ils ne faisaient pas la Brakha avant d'étudier !

Rabbenou Yona explique (rapporté dans le Ran) : ce n'est pas seulement une question de Brakha, mais Hakadoch Baroukh Hou qui connaît le cœur et ses profondeurs a su voir que les Bné Israël ne donnaient pas assez d'importance à la Torah. A leurs yeux, Elle n'était pas comme une chose qui mérite une Brakha !

→ Nous voyons donc que le Premier Beth Hamikdache n'a pas été détruit seulement à cause des trois fautes graves mais à cause d'un manquement dans l'étude. De plus, il ressort de là que la faute de cette génération n'était pas claire, puisque seul Hachem l'a décelée. A priori, ces deux Guemarote se contredisent totalement !

Q3°) Nous pouvons remarquer que, quand Hakadoch Baroukh Hou, veut punir une génération Il frappe en particulier sur la Kédoucha : le Beth Hamikdache, les Cohanim, les Tsadikim ; comme le dit la Guemara dans Baba Kama (perek haConess) : "ki tetsé ech ou matsa kotsim - Lorsque le feu sort à cause des kotsim (ronces)" qui représentent les réchaïm (les impies) alors "véénékhal gadich- il détruira la meule de foin" qui représente les Tsadikim.

Comment comprendre qu'Hachem frappe en premier sur les endroits de Kedoucha et sur les Tsadikim lorsqu'il y a des fautes dans le Klal Israël ?

Q4°) Enfin, Rav Dessler demande : pourquoi le mois de Av est-il l'introduction au mois de Eloul. Voici que le nom du mois de Av contient comme raché tévoté : Eloul ba ! Eloul arrive ! En quoi cette période plutôt triste est-elle la préparation à la période de Techouva qui suit ?

CASSER POUR MIEUX RECONSTRUIRE

Le Maharal écrit : « byniane hagouf ou h'orbane hassékhèle, H'orbane haGouf hou Biniane haSekhel - la construction du corps c'est la destruction de l'intellect, l'amoindrissement du corps, c'est la construction de l'intellect ». L'homme doit accepter qu'il comporte en lui deux opposés le corps et l'esprit : lorsque l'un se renforce, l'autre, forcément, s'amoindrit. Comme le dit la Guemara, par exemple, Torah maté chel koh'o chel adam, l'étude de la Torah affaiblit les forces physiques d'un homme.

R4. "H'orbane haGouf hou Biniane haSekhel" : Rav Dessler ajoute que tant qu'un homme croit dans les éléments de ce monde-ci, aspire à grandir matériellement, place certains espoirs dans la matière, il ne peut pas s'investir dans la Avodat Hachem entièrement, corps et âme. Ses principes de vie et ses ambitions ne le poussent pas à se vouer à la Torah et aux Mitsvot. C'est seulement lorsqu'un homme a compris le côté éphémère de ce monde-ci, ével avalim hakol avel, lorsque l'homme, à un certain niveau, désespère de trouver une quelconque solution en-dessous le Ciel, car il n'y a rien de nouveau sous le soleil (Kohélète) alors il peut entièrement mettre toutes ses forces en Hachem et dans la Torah ; là il pense trouver ses solutions, là il pense trouver sa vocation, là il pense trouver son équilibre.

La Techouva de Eloul doit passer, explique Rav Dessler, par un mois de destruction : le mois de Av. Ce mois amène un certain yeouch (désespoir) de ce monde-ci, de la matière qui est la préparation à un investissement total dans la spiritualité qui est l'essence du mois d'Eloul.

Reste à comprendre pourquoi cette destruction s'est faite spécialement dans les éléments de Kedoucha : le Beth Hamikdache, les Cohanim, les Tsadikim à l'époque...

UN PETIT TOUR À YÉROUCHALAÏM

La Michna dans Pirké Avot (5.5) dit : dix miracles (assara nissim) se produisaient pour nos Pères dans le Beth Hamikdache : - Aucune femme enceinte ne faisait une fausse couche à cause des odeurs fortes des Korbanote. - Aucune viande n'a pourri au Beth Hamikdache. - Aucune mouche ne s'est fait voir même dans l'endroit où se trouvait le sang des Korbanote. - Jamais il n'y a eu un kéri (Impureté) pour le Cohen Gadol le jour de Yom Kippour. - Les pluies n'ont jamais éteint les feux du Mizbéa'h, - le vent n'a jamais troublé la colonne de fumée qui montait, droite, du Mizbéa'h. - Il n'y a jamais eu de "psoul" dans les Korbanote indispensables tels que le "Omer", chté halékhem, halékhem hapanim (ces korbanote ne pouvaient pas être rattrapés ou auraient entraîné un issour). - Les gens se tenaient serrés mais se prosternaient avec beaucoup de place autour d'eux. - Aucun serpent, ou scorpion, n'a jamais piqué ou mordu un Yerouchalmi. - Et personne n'a dit, même pendant le zéman de Pèlerinage de tout Israël que la vieille ville de Jérusalem était trop petite pour contenir tout le monde.

Nous n'avons pas idée de ce qu'était la vie à Yerouchalaïm à l'époque du Beth Hamikdache. Aucune représentation et aucun dessin ne peuvent pas égaler la Présence véritable du Beth Hamikdache avec la Chekhina. Cette lumière, cette intelligence, cette Kedoucha qui se dégageait de toutes les Mitsvot de l'époque, sans parler de la présence d'Hachem bénéfique et palpable.

Le Gaon de Vilna écrit avec sa perception profonde que même si nous pouvons aujourd'hui avoir des perceptions à l'image des Tanaïm et des Amoraïm par la force de l'Etude et du raisonnement mais , en aucun cas nous ne pouvons percevoir la kedoucha qui s'infiltrait dans un homme qui avait le zkh'oute de manger un Korbane !

Qui peut s'imaginer les Murs du Beth Hamikdache incrustés de toutes sortes de couleurs : turquoise, vert, bleu donnant l'impression d'un véritable paysage. Qui a déjà écouté un Chant de Léviims fait avec des klé Kodech et inspirés par Roua'h Hakodech qui amenaient chaque homme qui passait devant eux à la Tchouva.

Nos Sages ont dit : la Mitsva de Maasser Chéni est plus grande que toutes les Mitsvot. Pourquoi ? Car les fruits du Maasser Chéni ne pouvaient être mangés qu'à Jérusalem. Celui qui voulait donc consommer son Maasser Chéni était obligé de rentrer dans la Vieille Ville et alors son cœur s'ouvrait à la Torah et à la Ire'at Chamaïm, explique Tossefote encore plus que dans n'importe quelle Mitsva !

Dans ces conditions, on peut se demander comment nos Pères ont-ils pu fauter à l'époque du Beth Hamikdache ? Comment sont-ils tombés aussi bas pour faire guilouye arayote, chefikhoute damim et avoda zara !

Sans parler de leur Etude de la Torah qui les protégeait sûrement comme le dit la Guemara dans Sota (21a) : Celui qui étudie est immunisé du yetser ara ou comme nous le voyons dans la Guemara Kiddouchine (30 b) : J'ai créé le Yetser ara dit Hachem et J'ai créé la Torah comme antidote ; elle le fait exploser, elle le fait fondre qu'il soit de pierre ou de fer. Telle est la question que nous essaierons de résoudre .

L'ENFANT DE LA CAVE À VIN

Nous n'imaginons pas comment nous aurions été proches d'Hachem à l'époque du Beth Hamikdache , une époque où tout le peuple était Talmid H'akham (érudit) et où tous les Talmid H'akhamim accédaient même à la Névoua (Prophétie), une époque où la spiritualité et l'intelligence étaient encore plus rayonnantes que les rayons du soleil. Mais les Baalé Moussar donnent le Machal suivant pour que nous comprenions un peu notre manque de perception de l'état spirituel des Juifs à cette époque :

Cela ressemble à un enfant qui est né dans une cave à vin très grande et qui ne possède aucune fenêtre et où le soleil ne rentre pas du tout. L'enfant grandit là-bas toute sa vie et la seule lumière qu'il connaissait c'est celle d'une bougie qu'on lui allumait quotidiennement !

On avait beau lui raconter que dehors il y a un soleil le jour et la nuit, les arbres et le Ciel, les animaux et les fleurs, mais il ne comprenait pas ce que cela signifiait.

Les Baalé Moussar disent c'est exactement la différence entre notre génération et celle de l'époque du Beth Hamikdache ! On a beau nous raconter à quoi cela ressemble : la proximité avec Hachem, une vitalité spirituelle, une Torah authentique,... mais cela reste totalement abstrait : on a du mal à voir ce que l'on perd vraiment de cette époque !!

Comme l'écrit également le Gaon à la fin de Sifra Détsiniouta , depuis la destruction du Beth Hamikdache, la Torah ressemble à une écorce et le Klal Israël qui ressemblait à un être vivant ressemble maintenant à un squelette ! Avec le temps et dans nos générations les os du squelette se sont éparpillés et il ne reste que de la poussière de ce squelette-là ! C'est donc une double th'yate haMétim que nous attendons conclut le Gaon : spirituelle et matérielle.

ATTENTION, CE N'EST PAS SÛR QUE TORAH LE FLUX !

Le Ramh'al écrit (h'elek daleth, mitsvat Talmoud Torah) :

« Parmi tous les flux qu'Hachem envoie sur terre, il y en a un qui est plus élevé que tous les autres, plus précieux, plus puissant, plus intense, plus lumineux que tout ce qui peut exister parmi les êtres existants. Ce flux est à l'image de l'existence véritable d'Hachem Itbarakh Lui-même ! Précieux et grand à l'image de la véritable Valeur d'Hachem Itbarakh, si l'on peut s'exprimer ainsi. Ce flux est attaché à chaque mot de Torah qu'un homme étudie. [...] Cependant il y a de nombreux et différents niveaux d'études et chacun permettra à ce flux de se répandre plus ou moins sur l'homme qui étudie. Le flux dépend de trois paramètres : 1) Selon le degré de compréhension et de réflexion : superficiel ou profond, 2) selon le degré de piété de celui qui étudie, 3) et selon l'importance et la suprématie que l'on voudra bien accorder à l'étude, ainsi, grandira ou non, le flux extraordinaire qu'Hachem a attaché à la Torah.

Quelqu'un qui étudie superficiellement et n'améliore pas ses actions, et en plus diminue l'importance de la Torah, empêchera presque complètement les flux lumineux de se répandre sur lui. Cependant, nos Sages nous ont dit, ajoute le Ramh'al, que dans tous les cas il vaut mieux étudier car les mots de Torah eux-mêmes sont imbibés de Kedoucha quand bien même ils ne sont pas prononcés dans les meilleures conditions.

Nous voyons donc qu'il est possible que la Torah et les Mitsvot n'aient pas toujours la possibilité d'avoir des effets sur le Klal Israël, notamment lorsqu'il y a un manque de Crainte du Ciel et de respect de cette Torah et de ces Mitsvot.

Comme le rapporte Rav Eliahou Lopiane : David Hamélekh à la fin de sa vie, avait froid et les vêtements ne le réchauffaient plus. Pourquoi a-t-il mérité cela ? Le Midrach rapporte que lorsqu'il était poursuivi par Chaoul qui voulait le tuer, David Hamélekh s'est approché de Chaoul qui dormait et au lieu de le tuer en retour en tant que "rodef" il a seulement coupé le pan de son vêtement afin que Chaoul comprenne que David Hamélekh ne lui voulait pas de mal, mais que c'était plutôt l'inverse ! Cependant, le texte raconte que David Hamélekh s'en est voulu car il avait coupé un des vêtements de Chaoul et il y avait là un zilzoul dans la Mitsva des Tsitsit et également un zilzoul dans la notion même des vêtements. Lorsque David Hamélekh fut âgé, les vêtements n'avaient plus leur effet sur lui, mesure pour mesure du manque de respect qui leur a montré. Il en va de même pour la Torah et les Mitsvot, et même pour le Beth Hamikdache. Lorsqu'un homme corrige ses actions et respecte ses notions, elles pourront alors avoir leurs effets normaux sur lui. Cependant, s'il se laisse aller et s'habitue à cette rouh'nioute puissante, négligeant ainsi son importance, il est alors possible que les effets de la Torah et de ses Mitsvot diminuent également.

LA VRAIE FAUTE EST TOUJOURS... UNE FAUTE DE CŒUR

Dans le Prophète Irmiya (7.9) il est raconté que les Bné Israël faisaient toutes sortes de fautes : ils volaient, ils mentaient, ils se débauchaient parfois et après ils venaient au Beth Hamikdache en disant : nous avons ici la solution à tous nos problèmes, nous allons faire un Korbane (sacrifice) et cela va réparer nos fautes... ce à quoi Hachem a répondu : avez-vous pris Ma Maison pour une maison de pritsoute ? Vous justifiez vos actions par la présence du Beth Hamikdache et de la Chekhina, eh bien vous verrez qu'ils n'auront plus leurs effets sur vous.

Plus l'on donne du Kavod au Beth Hamikdache et à la Torah, et plus ils peuvent nous protéger ; plus on donne du Kavod à ses intérêts personnels en trouvant dans la Torah et le Beth Hamikdache un levier pour arriver à nos fins, et plus nous les privons de nous aider et de nous renforcer !

R2. Nous avons demandé est-ce que la faute des Juifs était claire comme le dit la Guemara dans Yoma 9b (Avoda zara, arayot...) ou au contraire était très fine et concernait Birkot haTorah comme le dit la Guemara dans Nédarim 81. La réponse est que leur faute a été très claire (Avoda zara, Guilouye arayote, chfikhoute damim) mais ce qui restait incompréhensible c'est comment une telle génération qui avait tant de Torah et de Kedoucha et la Présence de la Chekhina a-t-elle pu en arriver à de si graves fautes explique Rav Eliahou Lopiane.

La Torah protège du yetser ara, la Chekhina protège de la avoda zara, la proximité avec Hachem est le plus grand délice qui existe et éloigne de la colère et du meurtre ! Cependant, avec le temps, avec la routine, les Juifs ont commencé à diminuer la valeur de tous ces éléments de Kedoucha et à négliger leur suprématie. Ils ont pris la Torah pour un Code civil (ba'h simane 47) ! Ils ne l'ont plus étudié avec Pilpoul (dit le Taz) ; ils ont oublié que la Torah fait venir la Chekhina dit le Ba'h et ils ont pris le Beth Hamikdache comme un expiatoire à toutes leurs fautes qu'ils se permettaient de faire !

R1. Il est sûr et certain que l'idéal et le but est que nous vivions à Jérusalem avec le Beth Hamikdache reconstruit, proches de la Chekhina. Il n'en reste pas moins que, même si c'est le but final, mais l'essentiel c'est le cœur : Rah'amana liba baé (Hachem regarde et demande le cœur) et s'il y a une faille à ce niveau-là alors mieux vaut détruire toute la spiritualité pour pouvoir la reconstruire et repartir à zéro !

Dans notre obscurité de galoute, avec l'éparpillement de la Diaspora, les Juifs, naturellement, donnent des valeurs plus justes à la Torah, aux Mitsvot et à la Fraternité qui doit exister entre eux.

Lorsqu'une poignée d'hommes sont éparpillés parmi les Goyim, chacun se respecte, chacun aime l'autre comme son propre frère, et sait donner l'importance à chaque Ben Israël.

On est dans une génération où la connaissance de la Torah est tellement limitée, où les grands tsadikim se comptent sur les doigts de la main,... grâce à cela chaque Juif saura donner une valeur plus juste à ces éléments de Kedoucha. R3. Hachem est prêt à détruire tout cet idéal et même Sa propre Maison si seulement cela peut donner un terrain propice à la reconstruction du cœur de l'homme et aux valeurs qu'il accordera dans son cœur à la kedoucha.

C'est là l'essence de Ticha BéAv où nous pleurons sur un Beth Hamikdache que nous n'avons pas connu, sur des notions de Kedoucha que nous n'avons pas côtoyées, sur une Torah d'une profondeur imperceptible pour nous. A ce sujet, dit Hachem, **je préfère que vous pleuriez sur des valeurs suprêmes que vous n'avez pas connues plutôt que vous négligiez ces mêmes valeurs, en les côtoyant.** C'est là tout l'intérêt de l'Exil et de cette période : redonner les vraies valeurs aux choses et même s'endeuiller sur leur manque afin que nous puissions mériter de les côtoyer à nouveau bimhéra béyaménou amen.